Paroles Enfants des villes Grand Corps Malade

J'avoue que c'est bon de se barrer à la mer ou à la campagne  
Quand tu ressens ce besoin, quand ton envie de verdure t'accompagne  
Nouvelles couleurs, nouvelles odeurs, ça rend les sens euphoriques  
Respirer un air meilleur ça change de mon bout de périphérique  
Est-ce que t'as déjà bien écouté le bruit du vent dans la forêt  
Est-ce que t'as déjà marché pieds nus dans l'herbe haute, je voudrais  
Surtout pas représenter l'écolo relou à quatre centimes  
Mais la nature nourrit l'homme et rien que pour ça faut qu'on l'estime  
Donc la nature je la respecte, c'est peut-être pour ça que j'écris en vers  
Mais c'est tout sauf mon ambiance, j'appartiens à un autre univers  
Si la campagne est côté face, je suis un produit du côté pile  
Là où les apparts s'empilent, je suis enfant de la ville  
Je sens le cœur de la ville qui cogne dans ma poitrine  
J'entends les sirènes qui résonnent mais est-ce vraiment un crime  
D'aimer le murmure de la rue et l'odeur de l'essence  
J'ai besoin de cette atmosphère pour développer mes sens

Je suis un enfant de la ville, je suis un enfant du bruit  
J'aime la foule quand ça grouille, j'aime les rires et les cris

J'écris mon envie de croiser du mouvement et des visages  
Je veux que ça claque et que ça sonne, je ne veux pas que des vies sages  
Je suis un enfant de la ville, je suis un enfant du bruit  
J'aime la foule quand ça grouille, j'aime les rires et les cris  
J'écris mon envie de croiser du mouvement et des visages  
Je veux que ça claque et que ça sonne, je ne veux pas que des vies sages

Je trempe ma plume dans l'asphalte, il est peut-être pas trop tard  
Pour voir un brin de poésie même sur nos bouts de trottoirs  
Le bitume est un shaker où tous les passants se mélangent  
Je ressens ça à chaque heure et jusqu'au bout de mes phalanges  
Je dis pas que le béton c'est beau, je dis que le béton c'est brut  
Ça sent le vrai, l'authentique, peut-être que c'est ça le truc  
Quand on le regarde dans les yeux, on voit bien que s'y reflètent nos vies  
Et on comprend que slam et hip-hop ne pouvaient naître qu'ici  
Difficile de traduire ce caractère d'urgence  
Qui se dégage et qu'on vit comme une accoutumance  
Besoin de cette agitation qui nous est bien familière  
Je t'offre une invitation pour cette grande fourmilière  
J'suis allé à New York, je me suis senti dans mon bain  
Ce carrefour des cultures est un dictionnaire urbain  
J'ai l'amour de ce désordre et je ris quand les gens se ruent  
Comme à l'angle de Broadway et de la 42ème rue

Je suis un enfant de la ville, je suis un enfant du bruit  
J'aime la foule quand ça grouille, j'aime les rires et les cris  
J'écris mon envie de croiser du mouvement et des visages  
Je veux que ça claque et que ça sonne, je ne veux pas que des vies sages

Je suis un enfant de la ville, je suis un enfant du bruit  
J'aime la foule quand ça grouille, j'aime les rires et les cris  
J'écris mon envie de croiser du mouvement et des visages

Je veux que ça claque et que ça sonne, je ne veux pas que des vies sages

Je me sens chez moi à Saint-Denis, quand y'a plein de monde sur les quais  
Je me sens chez moi à Belleville ou dans le métro New-yorkais  
Pourtant j'ai bien conscience qu'il faut être sacrément taré  
Pour aimer dormir coincé dans 35 mètres carrés  
Mais j'ai des explications, y'a tout mon passé dans ce bordel  
Et face à cette folie, j'embarque mon futur à bord d'elle  
À bord de cette pagaille qui m'égaye depuis toujours  
C'est beau une ville la nuit, c'est chaud une ville le jour  
Moi dans toute cette cohue je promène ma nonchalance  
Je me ballade au ralenti et je souris à la chance  
D'être ce que je suis, d'être serein, d'éviter les coups de surin  
D'être sur un ou deux bons coups pour que demain sente pas le purin  
Je suis un enfant de la ville donc un fruit de mon époque  
Je vois des styles qui défilent, enfants du melting-pot  
Je suis un enfant tranquille avec les poches pleines d'espoir  
Je suis un enfant de la ville, ce n'est que le début de l'histoire